



Communiqué de presse

PIB vaudois: le canton n'échappe pas au ralentissement mondial

La dégradation de l'environnement conjoncturel international continue de peser sur les prévisions de croissance pour le canton. Malgré un nouvel abaissement, de 1,8% à 1,6% pour 2019, celles-ci restent cependant positives pour l'économie vaudoise. Selon les dernières estimations du CREA publiées par la BCV, l'État de Vaud et la CVCI, une embellie reste possible en 2020, avec une remontée de la croissance à 1,9% (au lieu de 1,7% attendu en janvier).

Lausanne, le 16 avril 2019 – La dynamique conjoncturelle mondiale s'est encore affaiblie ces derniers mois. En particulier, la croissance a fléchi dans la zone euro, tandis que la Chine a été affectée par les tensions commerciales avec les États-Unis. Le Fonds monétaire international (FMI) a de nouveau abaissé en avril ses prévisions pour la croissance mondiale. Toutefois, le contexte international n'est pas entièrement négatif. Il est question de croissance mondiale ralentie et non de récession. De plus, les effets de la faiblesse des marchés d'exportations sont au moins en partie contrebalancés par la résistance des branches actives sur le marché intérieur.

L'affaiblissement de la conjoncture internationale est perceptible depuis l'automne. Les prévisions de croissance ont également été revues à la baisse pour l'ensemble de la Suisse. La croissance est attendue à 1,3% cette année, contre 1,7% précédemment. Comme pour le canton, une légère embellie est envisagée pour 2020 (+1,4%). Pour mieux rendre compte de l'évolution conjoncturelle et être comparables, les prévisions ont été corrigées des effets des grandes manifestations sportives internationales.

Le contexte conjoncturel reste caractérisé par un degré d'incertitude élevé. Si les effets sur la croissance mondiale des mesures protectionnistes introduites ces derniers mois par plusieurs pays semblent pour l'heure limités, la possibilité d'une escalade est un facteur de risque. Parmi les autres facteurs de risque, il faut mentionner les inconnues entourant la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne (UE) ou encore les divers foyers de tensions géopolitiques. Sur le plan suisse, une remontée du cours du franc, en tant que valeur refuge, n'est pas exclue, tandis qu'une certaine incertitude subsiste dans l'évolution des relations avec l'UE.

En ce qui concerne les branches, les activités immobilières et les services aux entreprises, l'hôtellerie-restauration ainsi que les services publics et parapublics devraient réaliser cette année, comme l'an dernier, une croissance marquée (au-delà de +2%). Une certaine stabilité est aussi attendue dans les services financiers ainsi que dans les transports et les télécommunications, qui pourraient afficher en 2020 une croissance modérée (entre +0,5% et +2%), en ligne avec 2019. Dans la chimie-pharma, une croissance marquée est attendue l'an prochain, après une progression modérée cette année. De même, après une année en stagnation (entre -0,5% et +0,5%) en 2019, la construction pourrait connaître une progression modérée en 2020.



À l'inverse, une baisse de régime et une stagnation sont possibles l'an prochain dans les commerces de détail et de gros, après une progression modérée cette année. L'industrie des machines et l'horlogerie ressentent également les vents contraires, avec un repli modéré de l'activité (entre -0,5% et -2%) attendu en 2019 comme en 2020.

Quatre publications par an

Le PIB est un indicateur essentiel pour évaluer le dynamisme d'une économie. Le PIB vaudois est publié depuis 2009. Pour garantir un calcul rigoureux et transparent, la BCV, l'État de Vaud, représenté par le Service de la promotion de l'économie et de l'innovation et Statistique Vaud, ainsi que la CVC I ont mandaté l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne. La méthodologie du CREA intègre notamment les estimations des PIB cantonaux de l'Office fédéral de la statistique et, depuis l'automne 2014, le nouveau système de comptabilité nationale, SEC 2010. Depuis janvier 2019, les données sont corrigées des effets des grandes manifestations internationales, introduites dans les comptes nationaux en 2017.

Depuis 2011, le PIB vaudois est publié quatre fois par an (prochaine parution: juillet 2019). Responsables de l'économie privée et décideurs politiques disposent ainsi en tout temps de données et de prévisions à jour, afin de pouvoir mieux préparer leurs décisions et piloter leurs projets.

Annexe: comparaison de l'évolution du PIB vaudois avec le PIB suisse, estimations par branche en 2018 et prévisions pour 2019 et 2020

Contacts:

BCV, Observatoire BCV de l'économie vaudoise:
Jean-Pascal Baechler, conseiller économique
021 212 22 51, jean-pascal.baechler@bcv.ch

État de Vaud, Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI):
Raphaël Conz, responsable de l'Unité Entreprises
021 316 58 23, raphael.conz@vd.ch

État de Vaud, Statistique Vaud (StatVD):
Marc-Jean Martin, chef de la Section prospective et aide à la décision
021 316 29 71, marc-jean.martin@vd.ch

Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVC I):
Guy-Philippe Bolay, directeur adjoint
021 613 36 31, guy-philippe.bolay@cvci.ch

CREA – Institut d'économie appliquée:
Claudio Sfreddo, chef de projet (pour la méthodologie)
078 880 91 95, claudio.sfreddo@unil.ch



Communiqué de presse

PIB vaudois: le canton n'échappe pas au ralentissement mondial

La dégradation de l'environnement conjoncturel international continue de peser sur les prévisions de croissance pour le canton. Malgré un nouvel abaissement, de 1,8% à 1,6% pour 2019, celles-ci restent cependant positives pour l'économie vaudoise. Selon les dernières estimations du CREA publiées par la BCV, l'État de Vaud et la CVCI, une embellie reste possible en 2020, avec une remontée de la croissance à 1,9% (au lieu de 1,7% attendu en janvier).

Lausanne, le 16 avril 2019 – La dynamique conjoncturelle mondiale s'est encore affaiblie ces derniers mois. En particulier, la croissance a fléchi dans la zone euro, tandis que la Chine a été affectée par les tensions commerciales avec les États-Unis. Le Fonds monétaire international (FMI) a de nouveau abaissé en avril ses prévisions pour la croissance mondiale. Toutefois, le contexte international n'est pas entièrement négatif. Il est question de croissance mondiale ralentie et non de récession. De plus, les effets de la faiblesse des marchés d'exportations sont au moins en partie contrebalancés par la résistance des branches actives sur le marché intérieur.

L'affaiblissement de la conjoncture internationale est perceptible depuis l'automne. Les prévisions de croissance ont également été revues à la baisse pour l'ensemble de la Suisse. La croissance est attendue à 1,3% cette année, contre 1,7% précédemment. Comme pour le canton, une légère embellie est envisagée pour 2020 (+1,4%). Pour mieux rendre compte de l'évolution conjoncturelle et être comparables, les prévisions ont été corrigées des effets des grandes manifestations sportives internationales.

Le contexte conjoncturel reste caractérisé par un degré d'incertitude élevé. Si les effets sur la croissance mondiale des mesures protectionnistes introduites ces derniers mois par plusieurs pays semblent pour l'heure limités, la possibilité d'une escalade est un facteur de risque. Parmi les autres facteurs de risque, il faut mentionner les inconnues entourant la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne (UE) ou encore les divers foyers de tensions géopolitiques. Sur le plan suisse, une remontée du cours du franc, en tant que valeur refuge, n'est pas exclue, tandis qu'une certaine incertitude subsiste dans l'évolution des relations avec l'UE.

En ce qui concerne les branches, les activités immobilières et les services aux entreprises, l'hôtellerie-restauration ainsi que les services publics et parapublics devraient réaliser cette année, comme l'an dernier, une croissance marquée (au-delà de +2%). Une certaine stabilité est aussi attendue dans les services financiers ainsi que dans les transports et les télécommunications, qui pourraient afficher en 2020 une croissance modérée (entre +0,5% et +2%), en ligne avec 2019. Dans la chimie-pharma, une croissance marquée est attendue l'an prochain, après une progression modérée cette année. De même, après une année en stagnation (entre -0,5% et +0,5%) en 2019, la construction pourrait connaître une progression modérée en 2020.



À l'inverse, une baisse de régime et une stagnation sont possibles l'an prochain dans les commerces de détail et de gros, après une progression modérée cette année. L'industrie des machines et l'horlogerie ressentent également les vents contraires, avec un repli modéré de l'activité (entre -0,5% et -2%) attendu en 2019 comme en 2020.

Quatre publications par an

Le PIB est un indicateur essentiel pour évaluer le dynamisme d'une économie. Le PIB vaudois est publié depuis 2009. Pour garantir un calcul rigoureux et transparent, la BCV, l'État de Vaud, représenté par le Service de la promotion de l'économie et de l'innovation et Statistique Vaud, ainsi que la CVC I ont mandaté l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne. La méthodologie du CREA intègre notamment les estimations des PIB cantonaux de l'Office fédéral de la statistique et, depuis l'automne 2014, le nouveau système de comptabilité nationale, SEC 2010. Depuis janvier 2019, les données sont corrigées des effets des grandes manifestations internationales, introduites dans les comptes nationaux en 2017.

Depuis 2011, le PIB vaudois est publié quatre fois par an (prochaine parution: juillet 2019). Responsables de l'économie privée et décideurs politiques disposent ainsi en tout temps de données et de prévisions à jour, afin de pouvoir mieux préparer leurs décisions et piloter leurs projets.

Annexe: comparaison de l'évolution du PIB vaudois avec le PIB suisse, estimations par branche en 2018 et prévisions pour 2019 et 2020

Contacts:

BCV, Observatoire BCV de l'économie vaudoise:

Jean-Pascal Baechler, conseiller économique

021 212 22 51, jean-pascal.baechler@bcv.ch

État de Vaud, Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI):

Raphaël Conz, responsable de l'Unité Entreprises

021 316 58 23, raphael.conz@vd.ch

État de Vaud, Statistique Vaud (StatVD):

Marc-Jean Martin, chef de la Section prospective et aide à la décision

021 316 29 71, marc-jean.martin@vd.ch

Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVC I):

Guy-Philippe Bolay, directeur adjoint

021 613 36 31, guy-philippe.bolay@cvci.ch

CREA – Institut d'économie appliquée:

Claudio Sfreddo, chef de projet (pour la méthodologie)

078 880 91 95, claudio.sfreddo@unil.ch